

Progression annuelle 4^{ème} 2024-2025

Parce que le groupe avait apprécié la mythologie en 5^{ème}, et parce que l'une d'élèves, Luna-Rose, associait son cognomen Lapidia avec sa déesse favorite, « Aphrodite ».

De la construction de repères historiques à la construction de repères géographiques, pour que ce dont on parle fasse sens pour les élèves.

Maintenant que nous avons ancré géographiquement les élèves dans l'espace de Rome, que s'y passe-t-il ? quelle est la place de chacun ?

De la violence interne (l'esclavage) à la violence externe (l'impérialisme) dans le monde romain : de l'histoire vue par les modernes à l'histoire vue par les Romains (angle propagande et historiographie).

Après avoir vu en séquence 1 comment on passait du mythe à l'histoire, le mouvement de la séquence 4 à la séquence 5 se propose de montrer comment on passe... de l'histoire au mythe, et comment l'époque peut mettre l'histoire au service de la politique.

De l'époque d'Énée à l'époque des élites, sur les traces concrètes de leurs apprentissages, acquis au cours de l'année.

Séquence 0 Prise de contact Septembre	Séquence 1 Vénus dans tous ses états (vie privée et vie publique ; de la légende à l'histoire). Septembre-Octobre	Séquence 1 bis Rome et son site : une visite photo (de la légende à l'histoire). Octobre	Séquence 2 Maître et esclaves (vie privée et vie publique). Novembre-Décembre	Séquence 3 Hannibal ante portas (le monde méditerranéen antique, de la légende à l'histoire). Janvier-Février	Séquence 4 Didon : héroïne, reine, femme (le monde méditerranéen antique, de la légende à l'histoire). Mars-Avril	Séquence 5 Épopée de la classe au musée du Louvre (séquence transversale entre tous les domaines du programme). Mai-Juin
Fiche de renseignements – les élèves ont été invités à choisir un <i>cognomen</i> romain – nous avons à cette occasion étudié le proverbe latin « <i>Nomen omen</i> », et l'expression « <i>Panem et circenses</i> » pour Mathéo Dalle, aficionado de la série <i>Hunger Games</i>. Ce qui a le plus plu aux élèves au cours de leur classe de 5^{ème} selon leurs fiches de renseignements était la mythologie (unanime), et l'histoire (deux réponses en ce sens). Ce qui leur a le plus posé de difficultés était la langue en elle-même. Pour aborder cette langue qui les inquiétait dans leurs fiches et leur montrer qu'elle est à leur portée, nous avons étudié le chapitre 1 de la méthode Orberg, <i>Lingua latina per se illustrata</i>, dont le sens leur a été accessible.  Langue * connaître la prononciation du latin. * noms de pays, de continents, de fleuves, d'îles, de villes. * verbe <i>esse</i> (3^{ème} personnes du singulier et du pluriel). * nominatifs de la première et de la deuxième déclinaison * l'accord adjectif-nom avec l'exemple d'adjectifs de quantité de la première classe (<i>multi, pauci, magnus, parvus</i>). * poser une question : l'enclitique <i>-ne</i> et l'adverbe <i>num</i>. Les interrogatifs <i>ubi</i> ? et <i>quid</i> ?	Commencer l'année par une séquence sur Vénus permet aux élèves de redécouvrir, à travers les figures de César, d'Auguste et d'Énée, qui s'en revendiquent, le lien entre Vénus et la (re)fondation de Rome, qu'ils ont étudiée en 5^{ème} par l'exemple de Romulus et de Rémus. Il s'agit à la fois de comprendre la façon dont politique, historique et religieux sont intriqués à Rome, et dans le même temps d'élargir les perspectives des élèves à la réception de Vénus dans la sculpture ou dans la peinture européennes. * Vénus (son étymologie, ses attributs, son lien avec Aphrodite, son temple sur le forum romain) * Vénus dans l'art (introduction à la sculpture gréco-romaine (Vénus de Milo, Aphrodite de Cnide), avec diffusion d'un extrait d'<i>Orient Occident</i>, film d'Enrico Fulgichioni ; côté peinture, la <i>Naissance de Vénus</i> de Botticelli (avec la question du « nu » à la Renaissance), <i>Amour sacré et Amour profane</i> de Titien (pour une approche plus philosophique) et la <i>Vénus d'Urbino</i> du même artiste, comparée à la célèbre <i>Olympia</i> d'Édouard Manet.  Langue * déclinaisons 1 et 2. * cas grammaticaux.	En constatant que plusieurs élèves, au cours de la séquence précédente, ignoraient ce qu'était le Colisée, j'ai cru bon de doubler l'ancrage historique constitué pendant la séquence précédente par une visite virtuelle de la ville de Rome, afin que les élèves puissent se projeter et mieux comprendre ce dont on parle lorsque l'on parle du site de Rome. Dans la mesure où j'ai moi-même vécu à Rome pendant un semestre Erasmus, j'ai proposé aux élèves de partir de mes propres photos pour découvrir la ville. J'ai à cette fin distribué à chacun un plan de la ville contemporaine de Rome : il fallait noter le nom de chaque nouveau monument projeté au bon emplacement. L'idée était de faire dialoguer présent et passé, et de spatialiser les connaissances pour favoriser l'appropriation par les élèves de la ville.  Les monuments observés étaient les suivants : * Acqua Paola (Janicule) * Arc de Constantin * Basilique Saint-Pierre * Capitole (musées, Vittoriano) * Centrale Montemartini * Circus maximus et rostrum * Château Saint-Ange / Mausolée d'Hadrien * Colisée et Colisée carré du quartier EUR * <i>Domus Aurea</i> * Esquilin : Sainte-Marie Majeure * Fontaine de Trevi * Forum (Arcs de Titus, Septime Sévère, curie, temple de Saturne, <i>via sacra</i> et triomphes romains) * Forum Boarium (temples d'Hercule aux oliviers et de Portunus) * Galerie Borghese (<i>Rapt de Proserpine et Apollon et Diaphné</i>) * Garbatella * Largo Argentina (maison des chats et curie de Pompée (assassinat de César)) * Marchés de Trajan * Murs d'Aurélien * Musée étrusque (villa Giulia) * Palazzo Massimo (<i>Discobolo</i>, <i>Maquette d'Apollon</i>, <i>Pygmalion des thermes</i>, Villa Livia) * Panthéon (avec étude de <i>Psachis</i>) * Parc des Atréides * Piazza del popolo * Piazza di Spagna * Piazza Navona (ancien stade) * Pyramide de Cestus * Quartier Coppédé * Théâtre de Marcellus * Via Appia (tombe de Cecilia Metella, toilettes romaines, tombes, villa de Maxence et des Quintili)  Langue Pas d'étude de la langue sur cette courte séquence (deux semaines).	En lien avec le thème d'histoire étudié en classe de 4^{ème} « Le XVIII^e siècle, expansions, Lumières et révolutions », qui traite notamment de la traite négrière et interroge la notion d'esclavage, avec le programme d'enseignement Moral et Civique qui développe une réflexion autour des notions de liberté, d'égalité et de dignité humaine, avec la question de « l'habitat », étudiée 5^{ème}, mais aussi pour mieux comprendre comment, concrètement, la vie à Rome s'organisait, j'ai proposé ce thème aux élèves, qui l'ont approuvé. Nous avons * étudié le vocabulaire de l'esclavage en latin ; * observé la grande diversité des causes, pour lesquelles on pouvait devenir esclave, la grande diversité des fonctions remplies par les esclaves, de leur valeur marchande, et aussi la diversité, dans le temps et dans l'espace, de la proportion d'esclaves dans la société ; * étudié le statut juridique des esclaves, et l'exception que constituait la fête des Saturnales ; * étudié la constitution de la <i>familia</i> romaine (d'après une fiche empruntée à Monsieur R. Delord) * appris à développer des stratégies pour accéder au sens d'un énoncé simple, avec des codes couleurs pour élucider les cas, repérer les verbes conjugués et les groupes prépositionnels. Nous avons ainsi construit, traduit et commenté un passage de Varron, <i>Traité d'agriculture</i>, I, 17, qui explique comment les esclaves étaient perçus par certains propriétaires terriens.  En regard, nous avons lu en français Plin le Jeune, <i>Lettres</i>, III, 14, et Sénèque, <i>Lettre à Lucilius</i>, 47, où nous avons pu trouver des témoignages de compassion pour les esclaves. Nous avons étudié la figure de Sénèque, et à travers elle les grands lignes de la doctrine stoïcienne. Dans un dernier temps, nous avons organisé une série d'exposés, que les élèves ont choisis parmi une liste que je leur proposais. * Les gladiateurs (en lien avec le film <i>Gladiator 2</i>, qui paraissait au même moment). * Spartacus. * Trimalcion, histoire d'un affranchi. Au cours de la reprise, nous avons étudié l'histoire de la gladiature, les différents types de gladiateurs, la révolte de Spartacus, et nous avons présenté le <i>Sapientia</i> de Pétrone (le deuxième roman latin, mis en lien avec <i>L'âne d'or</i> étudié en première séquence).  Langue Le présent simple, à l'actif et au passif à toutes les conjuguaisons + le verbe <i>esse</i>.	« De l'esclave dans la maison à l'ennemi aux portes : deux figures du pénit et de la maîtrise romaine » : nous avons vu que la société romaine reposait sur une hiérarchie rigide entre citoyens libres, affranchis et esclaves. Nous avons aussi vu que les esclaves venaient très souvent... de la guerre. Arrêt sur image : « Rome et Carthage au III^e siècle » Carthage : une puissance maritime, technologique, économique (avec une armée de mercenaires), mais qui devient terrestre après la Première guerre punique (usage des éléphants). * Rome : une puissance terrestre, agricole et démographique, qui forge le modèle du citoyen-soldat, mais qui sait adapter les techniques adverses et devient navale après la Première guerre punique. Historiographie, autour de la question de l'impérialisme : confrontation des thèses de Y. Le Bohec avec la doctrine romaine de la « guerre juste », qui envisage Carthage comme perpétuel agresseur. Présentation des sources partielles et partiales dont nous disposons, et en particulier des figures de Tite-Live et de Polybe. L'histoire romaine choisit un angle moral et met en avant la <i>virtus romana</i> et l'oppose à la <i>perfidia pides</i>. Pour ce faire, elle met en avant des <i>exempla</i>, bons (comme Scipion l'Africain) et mauvais (comme Hannibal). Histoire événementielle : nous avons étudié le déroulement successif des trois guerres puniques (264-241 ; 218-201 ; 149-146), à partir de cartes tirées de <i>L'Infographie de la Rome antique</i> (N. Guillerat, J. Scheid, M. Melocco).  À cette occasion, nous avons * étudié le lexique militaire (<i>bellum, castra, agmina, miles...</i>) et celui du mouvement (<i>venit, fugit, intravit, transiit...</i>) * observé les tactiques militaires (fonctionnement du <i>ortus</i>, documentaire « Science grand format » de France 5 « Mission Hannibal », sur le passage du col de la Traversette en particulier) Textes étudiés : * « petit latin » et commentaire à partir de Tite-Live XXI, 10 (Discours mis par un Romain dans la bouche d'Hannibal, opposant d'Hannibal, chargé d'une valeur prophétique « <i>paterfamilias</i> » au service d'une vision tragique de l'histoire : blâme de la <i>temeritas</i> du jeune Hannibal). Les élèves ont essayé de reconstituer le raisonnement ayant conduit à la traduction distribuée, « belle infidèle », et d'en proposer une critique. * Tite-Live XXX, 29-30 : exercices sur l'ablatif absolu à partir de la rencontre entre Hannibal et Scipion avant la bataille de Zama. Confirmation de la vision tragique de l'histoire (thème du <i>vires rerum</i>) Langue L'ablatif absolu	Présentation de Virgile et de l'<i>Énéide</i>, « exigence » mythique du conflit historique entre Rome et Carthage. Chez les héros, la grande histoire n'est jamais loin de la petite histoire. * Rappel de l'épisode d'Énée, étudié en séquence 1 et en 5^{ème}, et de son parcours au sein de l'<i>Énéide</i> ; rappel de son rôle au sein de l'<i>Iliade</i> et projection d'<i>Énée</i>, <i>Antich</i>, <i>Asagae</i> du Benin (Galerie Borghese)  * Présentation du personnage de Didon, de son origine (et de celle des Carthaginois) : elle fut Elissa, princesse de Ty en Phénicie (actuel Liban), femme de Syphax contrainte, comme Énée, à l'exil après le meurtre de son mari par son frère Pygmalion ; histoire de sa rencontre avec Huirbas ; histoire de son idylle avec Énée et de son suicide à coup d'épée ; le vœux qu'elle appelle sera Hannibal, que nous avons vu au cours de la séquence précédente ; présentation et commentaire d'<i>Énée naissant à Didon la prise de Troie</i>, par Pierre-Narcisse Guérin, 1815.  Originalité et ambivalence d'un hérosisme décliné au féminin (<i>virtus</i> veut dire <i>vir</i>, et l'on voit que la <i>virtus</i> épique de Virgile se fait aussi l'écho de la <i>virtus</i> historique des <i>exempla masculina</i> qu'on trouve chez Tite-Live ; étude de l'exemple de <i>Pius Aeneas</i>, écho de la piété d'Auguste, vengeur de César et restaurateur des cultes traditionnels : sa tentation de tester auprès de Didon avec Marc-Antoine et Cléopâtre). Écoute d'un extrait de l'opéra baroque d'Henry Purcell (1689). De la même façon que l'<i>Énéide</i> justifie <i>a posteriori</i> l'ascension d'une cité de brigands réduits à l'état de « femmes de leurs voisins » jusqu'à devenir la première puissance du monde, de même l'<i>Énéide</i> fait entrer dans la légende, <i>a posteriori</i>, la rivalité entre Romains et Carthaginois à travers la figure du Didon. Le point de vue d'une victime : construction et traduction à tous des premiers vers du chant IV de l'<i>Énéide</i> (discours de Didon à sa sœur Anne).  Dans un deuxième moment, les élèves ont retravaillé le même passage, mais dans une version amplifiée, en vers libre, que l'on trouve dans <i>Lingua latina per se illustrata</i>, « Roma aeterna » de la méthode Orberg, chap. XI.  Bref intermède sur les dieux et sur la cosmogonie à la demande des élèves. Langue La troisième déclinaison (<i>Diis, suror, amor...</i>). Les adjectifs de la première et de la seconde classe.	Comment devenir un visiteur actif, et tirer quelque chose pour soi de sa rencontre avec les trésors du Louvre ? Cette séquence de clôture prépare une sortie culturelle au musée du Louvre, prévue le 16 juin 2025. Elle propose une redécouverte des apprentissages de l'année sur l'art et l'histoire gréco-romains, tout en permettant aux élèves de reconnaître, sur place, les œuvres étudiées en classe au cours des dernières semaines. * Histoire du département des antiquités grecques, romaines et étrusques, et présentation d'ouvrages phares, parfois déjà étudiés en séquence 1. Localisation géographique des trouvailles archéologiques.  * Recherches en salle informatique et présentation d'une œuvre que l'élève aimait particulièrement voir au Louvre, avec justification personnelle. * Implication de chaque élève comme guide le jour J pour présenter l'œuvre dont il/elle est devenu(e) expert(e). * Découverte de techniques chorégraphiques exposées par Cicéron dans le <i>Dialogue sur les partitions oratoires</i> pour captiver les camarades et leur transmettre le savoir acquis sur l'œuvre d'art étudiée. * Initiation à l'épigraphie, avec déchiffrement, traduction et commentaire d'une épigraphie authentique du musée (lecture auditive). Ouvretures culturelles sur le musée et sur la muséographie : * retour réflexif sur l'idée que l'antiquité était blanche. * étude des couleurs perdues de certaines statues ; propositions d'élèves pour restituer les couleurs d'autres statues  * découverte de la figure de Vénus et de ses théories dans les domaines de * l'architecture, avec l'origine des ordres dorique, ionique, et corinthien que les élèves peuvent analyser au Louvre, mais aussi dans la vie de tous les jours (lecture en français du <i>De l'architecture</i>, IV, 1)  - la peinture, avec la découverte des premier et deuxième styles romains et l'avis polémique que donne l'artefact sur l'évolution du style à son époque (traduction en classe du <i>l'architecture</i>, VII, 5) * visite du Louvre en tant que telle, avec projet final (vidéos ? carnets ? au choix des élèves) Il est enfin proposé de re-remplir les fiches de renseignements que les élèves avaient remplies en séquence 0 (légerement modifiées), pour constater leurs évolutions, et de raconter leur expérience du Louvre en latin, en utilisant l'imparfait et le parfait. Langue L'imparfait Le parfait